

## PRÉSENTATION

### DU BRÉSIL AU VIETNAM EN PASSANT PAR LA ROUMANIE

**Muguraş CONSTANTINESCU**  
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava, Roumanie  
mugurasc@gmail.com

Le numéro 38 de notre revue *Atelier de traduction* est réalisé par des chercheurs passionnés par la traduction et la traductologie venant de cultures apparemment éloignées, mais ouvertes à un large horizon, ce qui permet, comme on va le voir, un dialogue intercontinental.

Le numéro s'ouvre par l'entretien accordé à notre rédaction par la réputée chercheuse, Isabelle Nières-Chevrel, spécialiste autant en littérature de jeunesse qu'en traduction et leur longue histoire commune.

Le dossier thématique « Histoires des traductions pour enfants » réunit de très intéressants articles, signés par des chercheuses et des chercheurs venant de Roumanie, du Vietnam et du Brésil.

Daniela Hăisan de l'Université « Ştefan cel Mare » de Suceava, Roumanie s'intéresse dans son article à l'*Histoire des traductions et rééditions des Contes de Wilhelm Hauff en roumain*, tandis que Vu Van Dai de l'Université de Hanoi, Vietnam, est préoccupé par le même phénomène, très actuel, de la retraduction, mais concernant *Le Petit Prince de Saint-Exupéry et ses traductions vietnamiennes*.

Quatre chercheuses et chercheurs de l'Université Fédérale Santa Catarina de Florianopolis du Brésil, notamment Eliane Santana Dias Debus, Etelevino Manuel Raul Guila, Marie Hélène Catherine Torres, Zâmbia Osório dos Santos réunissent leurs énergies intellectuelles pour traiter un sujet peu connu en Europe, portant sur *Angelina Neves et la collection d'Histoires traditionnelles : lapins, hyènes et autres singes*.

Muguras Constantinescu fait une brève synthèse sur la traduction en roumain de la *Littérature brésilienne et vietnamienne pour enfants* pour arriver à la conclusion qu'on a affaire à un bon bilan, où les éditions en ligne ont une importante contribution.

Dans le même dossier, deux autres chercheuses brésiliennes, Dirce Waltrick do Amarante et Daiane de Almeida Oliveora traitent d'un sujet assez surprenant, *Finnegans Wake* de James Joyce pour enfants, preuve que les adaptations pour enfants gagnent du terrain et s'attaquent à des textes réputés difficiles et réservés à un public averti.

Les chercheuses roumaines de l'Université de Suceava, Zamfira Cernăuțan et Raluca-Nicoleta Balățchi s'intéressent à des sujets jamais épuisés, comme *Jules Verne en roumain pour le jeune public* et *Trois prosateurs français pour enfants du XIX<sup>e</sup> siècle traduits en roumain au XX<sup>e</sup> siècle : Alphonse Daudet, Anatole France, Alain-Fournier*.

Dans la section d'articles intitulée « Théorie, histoire et critique des traductions », des chercheuses italiennes et roumaines, Giulia D'Andrea et Raluca-Nicoleta Balățchi proposent des articles très denses sur des sujets plus rarement traités, mais très stimulants, comme *Traduction et réception des traités de musique. Le Cas de Berlioz* et *La traduction scientifique et sa place dans l'histoire d'une discipline linguistique : la pragmatique et l'analyse du discours au prisme de la traduction*.

Elena-Camélia Biholaru se penche sur la traduction de Chateaubriand en roumain aux XIX<sup>e</sup>me, XX<sup>e</sup>me et XXI<sup>e</sup>me siècles et sur le travail titanesque de traduction du texte intégral des *Mémoires d'outre-tombe* dans la version roumaine de Marina Vazaca, véritable entreprise de restitution d'un chef-d'œuvre fondamental pour le patrimoine culturel de l'humanité.

Gina Puică et Anca-Andreea Brăescu réfléchissent dans leurs articles au rapport qui se tisse entre traduction et exil.

Les deux dernières sections proposent aux lecteurs un portrait de traductrice esquissé par Elena-Camélia Biholaru pour Marina Vazaca et quatre comptes-rendus d'ouvrages et de colloques rédigés par Ana-Maria Antonesei, Andrii Kapsamun, Raluca-Nicoleta Balățchi et Muguras Constantinescu.

Tout est donc bien agencé pour un bon dialogue intercontinental.